

Patrimoine naturel du Pays Monts et Barrages

Les cours d'eau, les étangs et les lacs

Les cours d'eau

Le Limousin est un territoire riche en eau. Les précipitations venues de l'océan Atlantique sont à l'origine de ce réseau hydrographique dense. Le Plateau de Millevaches fait circuler ses milles sources vers l'aval en une multitude de ruisseaux et une centaine de rivières se dirigeant essentiellement vers l'ouest du territoire. Avec l'absence de réserve souterraine d'eau, l'alimentation du réseau hydrographique dépend principalement des précipitations. C'est donc pour s'alimenter en eau que les anciens ont créé des étangs. Au XXème siècle, de nombreux barrages ont été construits aussi pour répondre au besoin de production d'électricité.

Ces retenues ont nui à l'ensemble hydrologique du bassin versant en réduisant la diversité du milieu et des espèces de faune et de flore aquatiques (diminution de la qualité de l'eau, perturbation des équilibres biologiques, eutrophisation, blocage des sédiments et des espèces migratrices, destruction de zones humides, ...). Les eaux courantes du territoire conservent tout de même une bonne qualité chimique grâce au faible développement industriel et à la faible densité de population. Le Pays Monts et Barrages est doté de presque 1 300 kilomètres de cours d'eau. Des rivières comme la Vienne, la Maulde, la Combade, la Briançe, le Taurion ou encore la Vige, présentent un intérêt écologique et patrimonial important.



La Vienne - Nedde

La faune et la flore des cours d'eau

La biodiversité des cours d'eau est riche et diversifiée mais dépend de nombreux éléments (caractéristiques physiques et chimiques de l'eau, lit, volume d'eau, ...). Les larves d'insectes, adaptées aux courants vifs, s'installent au fond du lit et témoignent de la qualité biologique de l'eau. La Moule perlière (*Margaritifera margaritifera*), mollusque rare mais bien présent sur le territoire, est liée à la présence des salmonidés : le Saumon atlantique (*Salmo salar*) autrefois et la Truite fario (*Salmo Trutta*). Les rivières du territoire accueillent d'autres poissons protégés tels que le Chabot commun (*Cottus gobio*) et la Lamproie de Planer (*Orconectes limosus*).

La Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) est un mammifère emblématique des cours d'eau du territoire et témoigne de leur qualité. Le Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) et le Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*) sont des oiseaux inféodés à ces milieux. La flore y est tout aussi intéressante. Des plantes inférieures (algues, mousses, ...), et supérieures (nénuphars, iris, joncs, ...) ont développé des stratégies adaptatives pour y vivre. Elles sont indispensables pour le fonctionnement de l'écosystème et pour la faune aquatique. Les berges et ripisylves constituées de plantes herbacées hygrophiles (laïches, roseaux, ...), d'arbustes et d'arbres (aulnes, frênes, bouleaux, ...) sont essentielles pour lutter contre l'érosion, nourrir et faire vivre la faune. Cependant, elles sont menacées par les plantations de résineux qui les remplacent.



La Moule perlière ©Pays Monts et Barrages



Herbiers aquatiques
Peyrat-le-Château

Les étangs

Les tout premiers étangs semblent dater de l'époque gallo-romaine, mais la plupart proviennent du Moyen-Âge, créés par des religieux pour stocker leur réserve de poissons, d'autres pour le fonctionnement des moulins, et les plus récents pour les activités de loisirs (pêche, baignade, paysage). Leur morphologie donne une assez faible productivité piscicole mais confère à l'eau une certaine qualité. Or, ils sont menacés par le phénomène d'eutrophisation, qui par le surplus de nutriments (surplus d'azote, de phosphore dus majoritairement aux pollutions agricoles), fait proliférer certains végétaux comme les algues et perturbe l'équilibre de l'écosystème. Le Pays Monts et Barrages compte plus de 400 étangs. Certains possèdent une forte valeur écologique tels que l'étang de Crorieux à Linards, l'étang de Vallégeas sur les communes de Sauviat-sur-Vige et de Moissannes ou encore les étangs d'Aigueperse et de Sivergnat sur les communes de Saint-Bonnet-Briance et de Linards.



Étang de Sivergnat



Lac de Vassivière

Les lacs

Les lacs sont également artificiels puisque la plupart ont été créés par les barrages hydroélectriques. Neuf de ces ouvrages ont été construits sur le Pays Monts et Barrages dont sept sur la Maulde, un sur la Vienne et un sur le Taurion. Les retenues d'eau sont devenues des lieux récréatifs, de baignade. C'est le cas du lac de Sainte-Hélène à Bujaleuf ou du plan d'eau de Saint-Julien-le-Petit. La plupart possèdent un faible potentiel écologique par rapport aux étangs. Cependant, certains comme le lac de Vassivière sont intéressants. Situé sur les communes de Peyrat-le-Château et Beaumont-du-Lac, il est le plus grand lac du Limousin. Les milieux diversifiés autour du lac (landes, tourbières, forêts, ...) et les nombreux oiseaux présentent un grand intérêt.

La faune et la flore des étangs et lacs

Sur le territoire, la végétation des plans d'eau est souvent pauvre, composée seulement de joncs, de laïches, d'iris ou de roseaux. Cependant, le phytoplancton (organisme végétal) et le zooplancton (organisme animal) se développent bien et nourrissent les invertébrés aquatiques (sangues, mollusques, larves, ...). De nombreuses libellules comme l'Agrion orangé (*Platycnemis acutipennis*), présente à l'étang de Crorieux, apprécient ces eaux stagnantes. Des poissons (carpes, brochets, sandres, ...) et des reptiles comme la Couleuvre à collier (*Natrix natrix*), profitent de ces eaux calmes. Elles attirent également une multitude d'oiseaux qui viennent s'y reposer ou passer l'hiver. C'est le cas de la Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) ou du Héron cendré (*Ardea cinerea*). La Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) et le Ragondin (*Myocastor coypus*) sont friands de ces écosystèmes. Ce dernier fait partie des espèces exotiques envahissantes des plans d'eau au même titre que l'Ecrevisse américaine (*Orconectes limosus*).



Héron cendré ©Flickr : Jean-Pierre Dalbéra



Loutre d'Europe ©Pixabay : Jo Stolp

Références :

Espaces naturels du Limousin (2000). Le Limousin côté nature, 216 p. ISBN 2-9515350-0-7.

Autres ouvrages du Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine :

<http://www.conservatoirelimousin.com/ouvrages.html>